

Pris par le sommeil j'étais déjà à moitié parti pour ma croisière bleue quand elle est montée sur le bateau juste avant qu'ils retirent la passerelle. Mais je reste en paresse, je n'arrive pas à me lever...

Vous n'êtes que les objets qui entourent cette scène, une bougie prise dans le goulot d'une bouteille, un matelas double, des sacs de couchage ouverts, le bois, la charpente à cœur ouvert. La bougie vierge, allumez-moi de sa voix haute, à l'allumette ou au briquet de la nouvelle venue. La bougie oui, la bougie ce sera mieux que l'ampoule nue. Au plafond nous sommes les lamelles de bois et les poutres apparentes, au sol nous sommes les draps de soie qu'elle a su créer, qu'elle a sucrés pour cette première nuit de folies amoureuses. Les petits objets jouaient à la dînette pour que l'on n'ait pas à s'occuper d'eux. Deux, c'était la découverte de ton paysage infini, il y avait aussi les saints qui présidaient ton corps, plus que tout et piège de taille, ses yeux grands ouverts sur ma personne. La barrière électrique protégeant son corps s'est ouverte pour me laisser entrer.

Aucun sens critique, je n'avais aucun sens critique à la lecture de ma grande poétesse, j'absorbais sa façon de revivre son alter ego, avec son village, son visage en filigrane, comment elle s'appelait ? Un prénom dans lequel je me glissais, une vieille habitude à prénom aux joues rouges. J'avais pris une baffa et déjà elle revenait débordante de compassion. Ses mains étaient si fines, on eût dit des ailes de papillon blanches avec des plumes.

Une plume surtout, une plume qui se gênait pas de lisser la queue de son partenaire de vie. Elle m'avait dédié sa beauté intérieure en temple grec m'interpellant sur le sujet du passage au néant. Néon, si vous pouviez laisser le néon, ou les étoiles, ou la moindre chandelle allumée, pour ne pas perdre un mot, de votre chair il ne reste que le mot, du reste des os, et de la pensée, l'esprit contenu dans mon livre de chevet empoisonné. Là j'ai trahi le côté baroque de ma poétesse, vivant, la futile idée de chauffer l'imaginaire, on va vers l'éternité.

Frêle esquisse, fragile comme le fil de l'araignée, je la regardais danser sur ce long fil avec son nez, donne-moi de quoi penser. Il faisait un putain de froid, la réalité était de ne pas se coucher avant d'avoir atteint le cœur du moi-aussi, si vous voulez un café ou le choix d'une cause désespérée. On arrive à un peu de chaleur. Maintenant quel est votre luxe après la faim bien reçue, étanchée jusqu'à plus soif.

Elle avait quelque chose de bouleversant avec cette beauté au deuxième degré, les yeux délavés derrière un voile de sympathie enthousiaste, des mains jeunes, un corps jeune dans un esprit mathusalem éclairé au visage d'une finesse de traits subtils et malicieux. Vous êtes la déesse qui s'habille n'importe comment inconsciente de ce qui lui sied. Quand sa coiffeuse est amoureuse. Sain amour. On se touche enfin. La théorie, les mots disparaissent, sous la peau nous sommes des sacs de couchage dans lesquels il fait bon d'entrer. Sous la peau nous sommes des poissons dans l'eau. Au son aussi, très sensible aux sons parmi lesquels des migrateurs restent exprès pour le concert. Je ne peux pas dire jusqu'à quel point d'elle-même j'ai été touché, si on la compare à une

montagne, j'ai été jusqu'à la limite des neiges éternelles, après ce ne sont plus que des équipages spécialisés. Moi je reste sur la poésie des paysages alpins. Je lui menuette des fleurs où les graminées lui piquent le nez. Et tu ne connaissais pas la mélancolie infinie de voir les lacs de là-haut sans mettre la main aux fesses de l'eau. Je vous offre toute la collection, gratuite. De là-haut j'étais tellement le roi, il n'y a que les albatros locaux qui me tournent le ventre et me rient dessus.